

Météo : un mois de novembre relativement pluvieux

Pluies : retour de la pluie en novembre avec un cumul excédentaire par rapport aux normales. Il y a eu 93 mm sur le mois de novembre sur la station de Laval-Entrammes contre 74 mm sur la période 1981-2010. La répartition a été assez homogène par décennie avec 34 / 30 / 30 respectivement sur la première, la seconde et la troisième décennie. Sur une période plus large depuis le 1^{er} août, le cumul de précipitations s'élève à 289 mm, au-dessus de la normale à 259 mm. Peu de précipitations attendues sur les 15 prochains jours.

Tab. : Pluviosité (mm) par décennie (station de Laval/Entrammes)

	octobre			novembre			décembre		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	2	30	24	34	26	33	0-5*	0-5*	-
Moy. (1981-2010)	20	27	34	29	23	22	26	22	36

(x)* : pluviométrie prévisionnelle au 30/11

Températures : l'écart de températures avec la normale (1981-2010) se réduit après un mois d'octobre exceptionnellement « chaud ». Il a fait 12.1 / 10.2 / 8.7 °C respectivement sur la première, la seconde et la troisième décennie du mois de novembre. La température est restée au-dessus de la normale de plus de 2 °C en moyenne. On devrait observer une poursuite de la baisse des températures sur le mois de décembre pour se retrouver proche voire en-dessous des normales de saison qui s'établissent habituellement entre 5 et 6 °C de moyenne.

Tab. : Température moyenne (°C) par décennie (station de Laval/Entrammes)

	octobre			novembre			décembre		
	D1	D2	D3	D1	D2	D3	D1	D2	D3
2022	14.8	16.2	16.7	12.1	10.2	8.7	3.2*	-	-
Moy. (1981-2010)	13.8	12.8	11.6	9.5	8	6.9	5.9	5.2	5
<i>Différence</i>	<i>+1</i>	<i>+3.4</i>	<i>+5.1</i>	<i>+2.6</i>	<i>+2.2</i>	<i>+1.8</i>	<i>-2.7</i>		

(x)* : température moyenne prévisionnelle au 30/11

Céréales : les pucerons sont toujours présents

Stades : la plupart des parcelles sont actuellement au stade 3 feuilles et plus. Les semis, plus précoces qu'habituellement, se sont déroulés dans de bonnes conditions.

Surveillance des pucerons

La majorité des parcelles est levée et donc se trouve en période de risque, les conditions automnales sont toujours favorables au vol des pucerons, la surveillance doit donc être maintenue.

Privilégiez si possible une période ensoleillée à la mi-journée pour observer les plantes

Le seuil d'intervention conseillé est **10 % de plantes porteuses d'au moins 1 puceron ou présence de pucerons pendant plus de 10 jours.**

Il peut arriver d'avoir plus de 10 % de plantes porteuses mais c'est rare. Dans la plupart des cas, on est à beaucoup moins, 1 % par exemple.

Cela dit, une fois que des pucerons sont arrivés sur une parcelle, ils ont peu de raisons de disparaître spontanément (il faudrait des gels de -5°C à -12°C pour les tuer).

Si l'hiver est doux, ils vont donc se maintenir (et sans doute se multiplier) pendant très longtemps. C'est comme cela que l'on explique que des parcelles où l'on n'a pas vu de pucerons, ou qui ont été semées tard, présentent quand même des symptômes de JNO au printemps.

Dans le cas d'une faible pression, il n'est pas nécessaire d'intervenir rapidement. Par contre, il serait risqué de les laisser se maintenir tout l'hiver.

JNO : Quel niveau de dégâts ? Avec des infestations de 1 puceron/100 plantes au 15 novembre, la perte de rendement sera beaucoup plus faible mais on ne peut pas donner de chiffres à priori.

Pour relativiser l'impact, on peut rappeler des chiffres d'Arvalis (Webinaire « Lutter contre la JNO », du 17/11/20) :

Tableau 1 : perte de rendement en fonction de la surface de la parcelle présentant des symptômes

Surface des symptômes	Perte de rendement	
	Blé	orge
0-25 %	0- 5 %	5-30 %
25-50 %	0-20 %	10-50 %

Le blé est nettement moins sensible que l'orge (sauf les variétés d'orge tolérantes qui sont très peu sensibles et ne nécessitent pas de traitement). Il faut une attaque importante pour entraîner une forte perte de rendement.

Colza : pesées de biomasse et larves d'altises

Stade : les stades des colzas s'échelonnent entre 8 feuilles et plus de 10 feuilles. Avec l'automne doux cette année, la croissance des colzas a été continue et ils sont en général vigoureux.

La pesée des colzas est un moyen efficace pour raisonner la fertilisation azotée (plus ils sont développés, plus ils ont absorbé d'azote et donc plus on pourra réduire l'apport d'azote minéral au printemps).

Protocole : peser 2 à 4 placettes de 1 m² (couper les pieds au niveau du collet, au ras du sol). Pour calculer l'azote déjà absorbé : 50 x poids colza/m²

Depuis 2014, Terres Inovia préconise des coefficients différents pour estimer l'azote mobilisé : 50 avant l'hiver, 65 après l'hiver.

A quelle date précisément ? Il faut peser avant que le gel ait détruit une partie des feuilles. Logiquement, il faut attendre que la végétation s'arrête. En fait, lors d'hiver doux, elle ne s'arrête jamais tout à fait, mais la croissance reste limitée. Faire des pesées sur la période fin novembre/début décembre est un bon compromis.

La pesée est aussi l'occasion de faire le point sur la culture :

- Le **peuplement** : avec des colzas bien développés (10 pl/m² est correct, inutile d'avoir plus de 30-40 pl/m²) ;
- L'**élongation de la tige** (pour les variétés sensibles) ;
- Le **développement du pivot**, des pivots « coudés » sont le signe d'un tassement du sol (localisé ou non) qui peut nuire au développement de la culture ;

- La présence de **ravageurs** : attaque du pivot par la mouche du chou, larves de grosses altises dans les pétioles ;
- **Salissement** de la parcelle.

Larves de grosses altises : les larves s'installent dans les pétioles. Si elles y restent, leur impact est négligeable. Par contre, si elles migrent massivement dans les tiges, elles peuvent détruire le bourgeon terminal (destruction de la plante ou port buissonnant dû au développement de ramifications latérales).

C'est un cas de figure rare et qui concerne surtout les petits colzas (au-delà de 1-1.5 kg/m² de biomasse entrée hiver, le risque de dégâts est limité).

Selon Terres Inovia, malgré les résistances, les pyréthrinoïdes gardent une efficacité de l'ordre de 50 % (25 à 75 %) - donc efficacité assez aléatoire et leur utilisation augmente la pression de sélection.

Equipe AgroPV, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire